

Rapport du groupe de travail
Conte à l'école
Conférence annuelle de
Storytellers of Canada § Conteurs du Canada (SC/CC), Ottawa
(Traduction de l'anglais réalisée par Sylvi Belleau)

Rencontre : Vendredi, 19 juillet 2003
Animation : Jo Kuyvenhoven
Enregistrement : Ingrid Kosijer

Participants :

Alice Bernards, Pat Bisset Susan Charters, Katherine Grier, Rebecca Hiebert, Ingrid Kosijer, Jo Kuyvenhoven, Kevin MacKenzie, Laura Newland, Christina Pickles, Alan Shain, Dorothy Spevack, Linda Stender, Ruth Stewart-Verger, Nancy Vermond, Susan Wheat, Carol Leigh Wehking, Dan Yashinsky

Introduction

Cette première rencontre dans le cadre de la conférence SC/CC nous a permis de démontrer notre intérêt pour relation qui existe entre les conteurs et le milieu scolaire. Les questionnements, les problématiques, les informations et les intérêts partagés qui se reflètent à travers nos discussions étaient variés et représentaient bien la pratique. Afin de faciliter le compte-rendu de nos conversations, j'ai fait une synthèse des discussions enregistrées et des notes prises lors de cette rencontre.

La rencontre a débuté par le mot de bienvenue de Jo. Puis, nous avons pris connaissance de l'ordre du jour de notre groupe de discussion tel que décrit dans le programme de la conférence. Après s'être présenté, chaque participant a fait part de ses champs d'intérêts et a brossé un tableau de sa pratique dans le milieu scolaire. Cette première heure de discussion a permis d'entrevoir la richesse de nos ressources puis d'identifier les problèmes, les questionnements, les besoins et les préoccupations de différents conteurs à travers le Canada.

Le groupe s'est ensuite divisé en trois afin de faciliter les discussions autour des deux questions suivantes : Quel est le rôle, la fonction, du conteur qui visite une école? Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les conteurs lors de leurs visites dans les écoles ? Puis les groupes se sont réunis de nouveau pour identifier les besoins les plus criants et les énoncer clairement. Durant tout ce temps, les participants étaient conscients des modestes débuts de ce travail et de l'ampleur de la tâche à accomplir.

Conte à l'école est un gagne-pain de la plupart des conteurs présents. Cependant, il est clair pour nous tous (qui pratiquons cette profession peu lucrative...) qu'avant tout nous pratiquons ce métier parce que nous aimons le conte et croyons sincèrement qu'entendre des contes a une valeur pédagogique. Pendant la rencontre, nous avons également discuté des raisons et de la nécessité de former ce groupe de travail.

Pour clore notre discussion, nous avons souhaité développer des bases favorisant une meilleure compréhension entre le milieu scolaire et les conteurs ainsi que le rôle des conteurs dans l'éducation. Nous avons entrevu la possibilité d'élargir la participation ainsi que la tâche de notre groupe de travail. Nous estimons que cette thématique pourrait éventuellement devenir un enjeu permanent de notre association. Nous souhaitons que les différents éléments discutés dans ce rapport se développeront et enrichiront les membres de Conteurs du Canada qui contribuent au développement du conte dans les écoles.

Raconter à l'école

Tel que décrit par les participants, raconter à l'école comprend toute une gamme d'activités et d'échanges entre les professeurs et les élèves. Conte peut prendre différentes formes tel que raconter un rêve, l'histoire de son grand-père, une nouvelle, tout aussi bien qu'un récit épique ou un

conte issu du folklore. Raconter nourrit la pratique de la parole à l'école, développe les relations humaines, ouvre l'esprit sur d'autres expériences et d'autres cultures, encourage la pensée holistique et développe l'imagination. Toutes ces différentes facettes de la pratique de l'art de conter nous ont amené à conclure que cet ensemble de pratiques diverses offre des outils pédagogiques et des activités sociales d'importance pour le milieu scolaire.

La visite d'un conteur professionnel à l'école fait partie de cet ensemble d'activités autour de la pratique du conte. En effet, la visite du conteur dépend de l'expérience et des idées qui existent autour des contes en classe et se branche sur l'expérience existante. Le conteur présente un aspect différent de la pratique habituelle par son approche artistique, traditionnelle ou créative. Lors d'un événement spécial, la visite d'un conteur rehausse l'ensemble des activités proposées. Par le fait même, le conteur enrichit la pratique du conte et crée de nouvelles possibilités pour cet art. D'après l'expérience de nos participants, dès que les enfants possèdent l'écriture et la lecture, on arrête de leur raconter des histoires. On ne leur présente pas, ou très peu, de contes traditionnels, épiques ou appartenant à l'oralité sans le support du texte écrit.

Nous souhaitons que l'art du conte, dans toute sa variété et sa richesse, devienne une expérience régulière dans les écoles pour le plus grand profit des enfants. Nous avons identifié certains problèmes et besoins afin de rendre possible cette rencontre.

Difficultés courantes et besoins des conteurs quand ils racontent à l'école

Difficultés :

1. Les séances de contes sont souvent interrompues par les messages à l'intercom, la visite d'un professeur ou pour tout autre affaire reliée à la vie scolaire.
2. L'auditoire et les conteurs en place sont peu ou pas préparés et ignorent les protocoles entourant la présentation d'un conte. Par exemple, les professeurs et les enfants peuvent être surpris qu'il n'y ait pas de texte à lire et n'ont souvent pas préparé un lieu adéquat où l'on peut créer une atmosphère facilitant la réceptivité et l'écoute tranquille.
3. Souvent les professeurs ne sont pas d'un grand secours. Ils travaillent, parlent entre eux ou quittent la salle durant la présentation du conteur. Les conteurs sont compréhensifs et reconnaissent la lourdeur de la tâche des enseignants. Il est tentant pour les professeurs débordés d'utiliser ces temps libres pour rattraper le retard... Malheureusement cela ne transmet pas aux enfants une grande importance à l'activité en cours. Cela crée même une distinction entre le conte et l'enseignement reçu en classe.
4. L'auditoire a peu d'expérience de la communication orale et de l'interaction. La culture actuelle fait en sorte que les enfants arrivent à l'école après avoir écouté la TV ou joué à des jeux vidéos. Ils font la même chose le soir en retournant à la maison. Plusieurs familles souper devant la télévision en regardant des vidéos ou les émissions le soir. Tout cela occupe un temps qui pourrait être fait de conversations, de jeux, de racontage ou de toute autre interaction sociale et orale.
5. Raconter entraîne un rapport à l'autre. Les conteurs en visite ne participent pas à la vie de la classe et manquent ainsi les histoires et les conversations. Ils n'ont pas une relation de confiance avec l'auditoire. Ceci affecte le choix des contes, le déroulement et possiblement le suivi. Il faut reconnaître que cela peut être à la fois positif et négatif.

Besoins :

6. Nous avons besoin d'aide pour remédier aux différents problèmes spécifiques liés à la pratique du conte à l'école. Cela comprend :
 - A. La présence de la violence dans les histoires racontés aux enfants.
 - B. Comment traiter et interpréter les histoires perçues comme sexistes.

C. Comment agir avec les auditeurs qui réagissent mal à un conte pour des raisons de traumatismes émotionnels ou des raisons personnelles.

7. Nous avons besoin d'une banque de ressources. Nous sommes à la recherche de matériels et d'informations pour répondre à nos différents besoins.

Certains conteurs souhaiteraient avoir :

A. Des façons de présenter comment le conte s'intègre au Curriculum.

B. Des activités ESL¹ autour du conte.

C. Liste de conseils à remettre aux professeurs pour la préparation et le suivi des activités lors des visites de conteurs.

D. Suggestions et trucs pour savoir comment approcher une école et comment y introduire une programmation de contes.

E. De l'aide pour trouver des histoires appropriées pour des groupes aux besoins particuliers.

8. Les conteurs veulent un discours clair et solide sur l'impact du conte dans l'éducation. Ils veulent savoir pourquoi le conte s'intègre au Curriculum en place et comment il contribue à l'apprentissage des enfants. Plusieurs conteurs éprouvent de la difficulté à trouver l'argumentation juste et à expliquer l'importance du conte.

9. Les écoles et les professeurs ne semblent pas démontrer une véritable compréhension du rôle du conteur dans l'éducation. Les conteurs doivent faire l'éducation des professeurs sur ce qu'est l'art du conte. Enthousiaste, le groupe a établi avec consensus que l'art du conte peut s'intégrer au curriculum. Cependant, ce même curriculum devrait intégrer l'art du conte comme un événement à part entière avec ses propres objectifs.

Résolutions

Il est apparu clairement à travers les discussions de nos dix-huit participants, que les conteurs et les formateurs veulent apprendre et rassembler plus des ressources pour leur travail dans les écoles. Notre groupe espère que SC/CC pourra éventuellement répondre à notre besoin sur une base continue. Alors "comme les jambes de l'œuf grandissent lentement avant de marcher" (Thanx-D.Y.) nous semons notre espoir en prenant les résolutions suivantes:

1. Ce groupe de travail devrait faire partie de l'agenda de la prochaine conférence SC/CC.

2. Nous devons amorcer le démarrage d'un centre de ressources afin d'offrir de l'information, du matériel et des références aux conteurs qui désirent recevoir de l'aide ou apprendre sur la pratique du conte en milieu scolaire.

Pour se faire, nous allons :

A) Établir une liste des membres du SC/CC qui sont intéressés par cette question. Cela facilitera la circulation de l'information parmi nous.

B) Rassembler, classer et emmagasiner les informations tels que les noms et description des différents programmes de contes à l'école, établir une liste pertinente de livres, de sites web et de personnes-ressources. Faire un appel aux conteurs intéressés par la question. (Désignée : Jo Kuyvenhoven)

¹ESL : Tel qu'indiqué dans le texte anglais.

C. Nous allons entreprendre le développement d'un outil pour les conteurs qui comprendra des études récentes sur la valeur et le rôle du conte à l'école. Nous entrevoyons ce travail à court et à long terme. Éventuellement, nous espérons que SC/CC pourra fournir l'infrastructure et les ressources nécessaires au milieu scolaire du Canada pour découvrir le conte ou pour l'implanter dans les écoles.

Désignées : Katherine Grier, Carol Leigh Wehking, Susan Wheat

3) Demander à chaque organisation de festival de contes au Canada de trouver des façons d'intégrer une programmation scolaire à leur événement et d'inviter les écoles locales à participer au festival. Nous espérons que cela permettra aux étudiants de présenter des spectacles de contes dans chacun des festivals, même si cela peut prendre différentes formes. Cela remplit plusieurs besoins à la fois. L'un d'entre eux est d'établir un lien vital avec le milieu scolaire en créant un espace d'apprentissage dans les écoles. Cela comprend aussi des ressources sur des problématiques difficiles tel que la violence dans les contes et comment l'aborder.

Désignée : Jo Kuyvenhoven??

Ce rapport est déposé par Jo Kuyvenhoven. Je remercie Ingrid qui a pris les notes. Je tiens également à remercier tous les participants pour leur précieuse contribution. Je remercie également Susan Charters et Katherine Grier qui m'ont aidée à préparer ce compte-rendu.